# CHRONIQUE LOCALE.

## La question de l'Opéra Français.

Les membres de l'Association de l'Opéra Français se sont réunis hier après-midi sous la présidence de M. Denègre, afin de discuter la situation nouvelle créée par la démission de M. Layolle.

Rien de définitif n'a été décidé à cette conférence. cependant il semblerait en ressortir que l'Association de l'Opéra s'en tiendra à son contrat de location avec M. Layolle, contrat qui a été garanti par M. Philip Werlein, propriétaire du grand magasin de musique de la rue du Canal. Ce serait donc en définitive M. Werlein qui aurait le plus à pâtir du procédé de l'impresario Layolle, car il serait tenu de verser à l'Association de l'Opéra le loyer annuel de 3500 dollars.

Il est vrai qu'il pourrait essayer de se récupérer de sa perte en organisant à ses risques et périls une troupe d'Opéra, mais dans les conditions présentes et vu l'avancement de la saison. cette entreprise n'aurait rien de tentant.

On cite un certain nombre de personnes qui seraient prêtes à tenter l'aventure et qui, le cas échéant, pourraient s'entendre avec M. Werlein, afin de reprendre la location de l'Opéra.

Comme on le voit la situation, sans être inextricable, n'est guère encourageante, et il y a beaucoup de chances que les portes de notre théâtre de la rue Bourbon restent fermées pour la saison 1912-13, ce qui serait regrettable à tous les points de vue

## HABILE ESCROC.

M Charles A. Waldorf, propriétaire d'une pharmacie à l'angle des rues Carrollton et Oak, a été victime jeudi soir d'un habile escroc, lequel paraît avoir découvert un truc nouveau pour escompter un faux chèque.

L'individu en question, prétendant se nommer Richardson, a téléphoné au pharmacien en lui demandant d'envoyer une boîte de bonbons à une adresse fictive, l'avertissant de remettre au porteur du change pour un billet de 20 dollars.

M. Waldorf flairant une bonne pratique s'exécuta aussitôt. Dans l'intervalle l'escroc s'était porté à peu de distance de la pharmacie et rencontrant l'employé porteur de la boîte de bonbons, lui déclara qu'il était Richardson et lui tendit un chèque de 20 dollars en se faisant remettre la différence.

Sitôt en possession du chèque M. Waldorf flaira une escroquerie et avisa la police.

L'enquête a démontré qu'aucun individu du nom de Richardson n'habitait à l'adresse indiquée.

Inutile d'ajouter que lorsque le chèque a été présenté au guichet de la Banque Whitney Central, vendredi matin, le caissier a refusé de le recevoir.

## Procès en dommages.

James Casey a déposé vendredi à la Cour Civile du District, une demande en dommages de $10,000 contre Gerlando Alfano qui l'a blessé au visage devant le No 1401 de la rue Bienville, le 28 juillet 1911.

Il prétend que ce dernier l'a attaqué brutalement sans aucun motif et que plusieurs mois après il s'est formé un abcès sur l'os de la joue. Il prétend aussi qu'il souffre depuis lors et qu'il est incapable de travailler. Il demande $10,000 pour dommages et $60 pour frais de médecin.

## Pied mutilé.

En voulant sauter sur un train de l'Illinois Central, à l'angle des rues Liberté et Poydras, hier soir à sept heures, Joseph Scaratino, un gamin de 10 ans demeurant rue Poydras 821, est accidentellement tombé et a eu le pied gauche mutilé par les roues. Il a été pansé à l'hôpital.

## DISPARITION.

Lucio Cueria, un Espagnol, âgé de 26 ans, a disparu de chez ses parents, 1027 rue Bourgogne, jeudi soir en laissant une note avec ces seuls mots : "Adieu maman, adieu tous". La famille craint qu'il ne se soit tué, ainsi qu'il l'a déclaré dans une autre lettre. Depuis sa disparition sa mère s'est alitée et est sérieusement malade.

Son père, employé par l'Agence Boylan et chargé de la garde du Musée Delgado au Parc de la Ville, a demandé à la police de faire des recherches pour retrouver son fils.

D'après un rapport du père le jeune homme lui aurait téléphoné vers 8 heures mercredi disant qu'il avait eu une querelle avec sa mère et qu'il partait.

Mercredi matin de bonne heure Mme Cueria a trouvé dans la chambre de son fils quatre morceaux de papier qu'il avait attachés ensemble, un pour sa sœur lui donnant une bague, un deuxième pour sa mère lui demandant de l'enterrer au cimetière Ste-Marie, à Alger, un troisième pour son frère et un quatrième, une sorte de testament par lequel il donne à sa mère tout son argent.

Depuis quelque temps le jeune Cueria s'était adonné à la boisson, et c'est à la suite d'un reproche de sa mère qu'il est parti. L'ordre de le rechercher a été envoyé à toutes les stations de police. Le père croit qu'il s'est noyé parce qu'il ne portait jamais d'armes à feu.

Né à Liverpool, Angleterre, le jeune Curia est venu ici à l'âge de 3 ans ; son père et sa mère sont d'origine espagnole.

Voici son signalement : taille, 5 pieds, neuf pouces, rasé, cheveux noirs, teint brun.

En quittant la maison, il ne portait pas de paletot; il avait une chemise blanche, un pantalon brun, des souliers et un chapeau de feutre brun.

## Mort de M. William J. Bosworth, Jr.

William J. Bosworth, Jr., inspecteur en chef de la Bourse au Coton est mort vendredi matin à 11 heures, à son domicile 135 rue South Pierce. Sa mort a causé de vifs regrets quand elle a été annoncée à la Bourse au Coton.

Il était malade depuis mercredi soir, mais sa famille et ses amis n'avaient pas d'inquiétude à son sujet, lorsque vendredi matin son état a empiré notablement et quelques heures après il rendait le dernier soupir.

Très connu à la Bourse, il y était aimé de tout le monde.

M. Bosworth avait passé la plus grande partie de sa vie dans le commerce du coton. En 1910 il avait quitté la maison Dreuil & Ole pour accepter la position qu'il occupait à sa mort.

M. Bosworth n'avait que 35 ans: il avait épousé il y a quelques années Mlle Marie Enright ; il laisse, outre sa veuve, quatre enfants.

En parlant du défunt M. Henry Hester, secrétaire de la Bourse au Coton, a dit de lui qu'il était un bon travailleur, aimé et estimé de tous.

## Arrestation d'un couple suspect.

Wardell Boyd, un homme de couleur, et sa femme, domiciliés 1315 rue Gravier, ont été arrêtés de bonne heure hier matin par les detectives Dale et Holyland, sous l'inculpation d'avoir commis un vol dans une petite localité de l'Etat du Mississippi.

Une perquisition opérée à leur domicile a amené la découverte de deux valises remplies d'objets de valeur.

## NOYADE

Antoine Paiva, un matelot âgé de 19 ans, en travaillant à bord du steamship "Elvira", amarré au pied de la rue Philip, hier après-midi vers trois heures et demie, est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

## Arrestation de trois malfaiteurs.

La police d'Alger a procédé hier matin à l'arrestation de trois individus, les nommés William J. Brown James Foley et Penrose Badovich, sous prévention d'avoir pénétré dans le domicile de Mme Jessie Roussell, 619 rue Newton, dans l'intention d'y commettre un vol.

Mme Roussell, qui est veuve, et habite seule un petit cottage, a éprouvé la désagréable surprise, en s'éveillant vendredi matin vers cinq heures, de voir les trois malandrins dans sa chambre à coucher se disposant à faire main basse sur les objets de valeur.

En se voyant découvert, l'un d'eux, Brown, saisit une lampe et menaça de la lancer à la tête de Mme Roussell si elle poussait un cri.

Après avoir dérobé quelques bibelots, les malfaiteurs prirent la fuite, non sans réitérer leurs menaces.

Sitôt qu'ils eurent disparu Mme Roussell téléphona à la police et donna leur signalement, ce qui permit d'effectuer presque immédiatement leur arrestation.

## Précautions contre la peste

On n'a trouvé vendredi aucun rat sur le vapeur "Pathfinder" venant de Porto Rico ; mais en revanche les trappeurs de la Nouvelle-Orléans en ont pris 35. Ils rivalisent de zèle. C'est à qui en prendra le plus.

Une grande réunion aura lieu au théâtre Tulane le 6 août, sous les auspices du comité de la Société Médicale de la paroisse de la Nouvelle Orléans. C'est la première réunion de ce genre qui sera tenue pour inviter le public à détruire les rats par tous les moyens possibles.

## Les registres électoraux resteront ouverts jusqu'au 3 août.

Le juge Théard a lancé hier après-midi un mandat enjoignant au préposé à l'enregistrement électoral, M. S. A. Montgomery, de ne pas fermer ses bureaux avant le 3 août, c'est à dire un mois avant les élections primaires.

Cette décision a été prise à la suite d'une pétition déposée à la Cour Civile de District par M. Edward P. Brandso, lequel a fait remarquer que M. Montgomery avait l'intention de fermer les registres électoraux à partir du 28 juillet.

## Orpheline en fuite.

En dépit des plus actives recherches on n'a pas encore pu relever les traces de Mary Vonderfluice, une fillette de 12 ans, pensionnaire de l'Orphelinat Poydras, qui a mystérieusement disparu de cette institution jeudi après midi.

Son départ n'a été constaté par le personnel de l'Asile qu'à l'appel du soir et des recherches ont immédiatement été faites dans les environs, mais sans résultat.

Finalement la police a été prévenue et plusieurs detectives sont occupés à l'heure présente à rechercher la disparue.

## ACCIDENT.

Un accident dans lequel trois personnes ont été légèrement blessées, s'est produit au Vieux Lac, hier après-midi vers cinq heures. Une quinzaine de jeunes gens de la ville dînaient sur une galerie du Bilikin Home, un restaurant appartenant à Mose Hollander, lorsque la galerie s'est effondrée et tous ont été précipités dans le lac.

L'eau n'étant pas très profonde à l'endroit de l'accident, les victimes ont été quittes pour un bain forcé.

Cependant Mlle Maud White, Mme Francis Foster et Mlle Mamie Leary ont été toutes trois légèrement blessées dans la chute.

## RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi, rue Colombus, 1813, entre Arnold Dominique et Paul Dominguez Jr, le premier a été grièvement blessé.

Il paraît que Dominique s'était introduit dans la boutique de Dominguez et avait frappé celui-ci pendant qu'il dormait. Dominguez a alors saisi un rasoir et a frappé son adversaire au côté gauche. Le blessé a été transporté à l'hôpital, où son état a été déclaré grave.

## INSOLATIONS.

A trois heures et demie, hier après-midi, Barney Tater, un ouvrier âgé de 55 ans, demeurant rue Lopez, près Gravier, en travaillant dans les moulins Rickert, à l'angle des rues Girod et Fulton, a été frappé d'insolation. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Un peu avant cinq heures, hier après midi, Avery Johnson, un homme de couleur demeurant rue Morgan 333, à Alger, a été frappé d'insolation au pied de la rue Canal alors qu'il attendait le bac pour se rendre chez lui. Le malheureux avait travaillé toute la journée au soleil. Il a été transporté à l'hôpital où son état a été déclaré grave.

## VOL.

Pendant l'absence des personnes de la maison ces jours derniers un voleur s'est introduit en la demeure de Charles Coltrano, rue Seconde 2119, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $25.

## FRACTURE.

Martin Pfister, un gamin de sept ans, domicilié rue S. Claiborne 1409, est accidentellement tombé d'une charrette à l'angle des rues Dryades et Jackson, hier après-midi et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

## La crevasse d'Hymélia.

Les ingénieurs de l'Etat, chargés de fermer la crevasse d'Hymélia rapportent que les travaux avancent rapidement et seront terminés vers le milieu d'août.

## Dépêches des Campagnes.

### Pour les bonnes routes.

Lafayette, Lne, 26 juillet—Le comité de vingt-cinq citoyens nommé à un récent meeting du jury de police et du conseil municipal de Lafayette, pour formuler des plans en vue de la construction d'un réseau de bonnes routes, s'est réuni hier soir au Palais de Justice, et a choisi son président en la personne de M. C. Mouton. M. R. C. Greig a été nommé secrétaire et M. J. A. Roy, secrétaire.

Il a été décidé de demander aux diverses villes et villages de la paroisse, ainsi qu'au jury de police de verser des contributions afin de réunir un fonds de 500 dollars qui servira à couvrir les dépenses du comité.

### L'affaire de Grabow.

Lac Charles, Lne., 26 juillet—En vertu des mises en accusation rendues par le grand jury de la paroisse Calcasieu, contre des individus impliqués dans la bagarre de Grabow, le shérif a procédé aujourd'hui à treize nouvelles arrestations, ce qui porte à cinquante-quatre le nombre des inculpés actuellement sous les verrous.

Le procès qui sera probablement de longue durée, commencera très prochainement.

## BUREAU DE SANTE.

### Mariages, Naissances, Décès enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm. T. Casteel à Jennie E Loyacano; Henry Schaefer à Mildred Rejnmuth; Louis Hunter, Jr. à Ada Alexander; Hamilton Lewis à Alida Tassin; J. W. Woods à Bertha Dorsey; Geo. J. Marsh à Missouni McCue: Thomas Jefferson Norton à Olivia Schmidt.

NAISSANCES.

Mmes Robt. C. Salles, un garçon; Wm Cromwell, une fille; B. D. Johnson une fille; Jas H. Blair, une fille; J. W. Beckmann, un garçon; Chas. Di Corte, un garçon; Wm L. Gee, un garçon; Chas. W. Whidden, un garçon; Wilford Porter, un garçon.

DECES

Henry A. Jahunke, 4 mois, 1129 Louisiane; James A. Lambert, 32 ans, 2717 Liberté; Lavella Egdorf, 46 ans, 2231 rue Constance; Henry Schwartz, 77 ans, Hôpital Touro; Wm. Forstall, 25 ans, McElroy, Lne.; Vve Mary Higgen, 82 ans, 1117 Français; Enfant de Mme Henry Solis, 4 heures, 2427 Prieur: Arthur P. Jackson, 25 jours, Diane et Verret; Joseph V. Guise, 10 mois, 346 Webster; Joseph Larson, 66 Hôpital Touro; Anna Scott, 52 ans, 426 N. Galvez; Emanuel Castillo, 59 ans, 2752 Amélia; Minerva Kent, 22 ans, 1811 Marais.

## TRIBUNAUX.

### COUR CIVILE DE DISTRICT.

J. M. Malter vs V. J. Malter et al., demande de partage.

James Casey vs Gerlando Alfano, action en dommages de $10,000.

Mme Wm Mahoney vs Algiers Railway and Light Co., action en dommages de $2,500.

Louis H. Fairchild vs M. K Schilling, réclamation de $600 sur des billets.

Mary F. King vs Phœbe Hart King et Allen King, procès exécutif de $6,187.

Successions ouvertes :

Samuel Cuddy, Rosie Anderson.

Bank of Osyka vs A. F. et M. R. Schilling, action en recouvrement de $316.72 sur des billets.

Bank of Osyka vs A. F. Schilling, réclamation de $193.14 sur des billets.

### DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions :

Mary Rozier, Zach Williams, actes de violence ; Félix Rando, violation de l'acte 154 de 1900 ; Irene Williams, attaque à main armée.

Condamnation :

Emile H. Freiss, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Ne manquez pas de visiter le

FORT ESPAGNOL

Pour sentir la fraicheur et passer une journée délicieuse sous les arbres—le matin, l'après-midi et le soir. La direction offre à ses clients l'opéra

PAUL JONES

En Matinée Samedi, 27 Juillet, à 2 Heures de l'après-midi,

ET TOUS LES SOIRS.

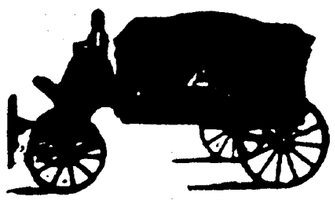
Divers amusements sur le "Paseo" et Carousel, Cinématographe, balançoires, pavillons de rafraichissements, salons de crème à la glace, restaurants, etc.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

26juil—2t

P. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

## VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA SAVOIE, 8 août.
*LA LORRAINE, 15 août.
†FRANCE [neuf], 22 août.
*LA PROVENCE, 29 août.
*LA LORRAINE, 5 septembre.
†FRANCE [neuf], 12 septembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. ST-LAURENT, 7 août.

Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$42.50

FRANK J. GEVILA, Agent général du fret, No 805 rue Common, bâtisse Hennen Morris—1er

Mandeville, Madisonville et Abbeville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Fine land Park, dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés.
No 327 rue Carondelet.

avril—1an

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Duprez, François
Prattz, A. F.
Séjournant. Emile Claude

## AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1912.

Le public est par ceci prévenu que les Taxes sur la Propriété Foncière pour 1912 seront dues le LUNDI, 22 juillet 1912, et que l'on deviendra délinquant après le 21 août 1912.

Le Taux pour 1912 est de 22 Mills.

Les Petit Taxes sont payables en même temps.

Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., à l'exception des samedis où il sera fermé à midi.

Pour éviter des délais apportez avec vous vos reçus de 1911.

OTTO F. BRIEDE, Trésorier de la ville.

21 juil - 10f

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES. Bureau de la Station Municipale, Nouvelle-Orléans.

Les Examens pour postulantes (blanches) aux certificats de grammaire, académie, dessin, musique, vice-principales et principales auront lieu à partir du lundi 19 août 1912, à 8:30 heures du matin, Bâtisse de l'Ecole Normale, rues Colisée et St-Mary.

Les formules de demandes peuvent être obtenues au Bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse des Bureaux Municipaux.

Les demandes doivent être enregistrées chez le Surintendant pour le 18 août 1912.

Les examens des postulantes de couleur aux certificats des grades de grammaire, vice-principales et principales auront lieu dans la Bâtisse de l'Ecole Franklin, rue St Charles, entre Girod et Julia, à partir de lundi 2 septembre 1912.

Les demandes devront être enregistrées chez le Surintendant pour le 26 août 1912.

J. M. GWINN, Surintendant.

19 juil au 19 août

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1398.

14 juil—1 a.

UTILE--INSTRUCTIVE--JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

pa souvent, presque toujours, apprécier la sagesse de ses avis, je n'ai jamais livré ces tristesses à la princesse Sahadjah.... Le ferai-je un jour.... Peut-être !.. et peut-être jamais.... Elle n'est pas de notre race ! Que penses-tu d'elle, maintenant, Matjari ?

—O mon maître.... j'ai osé ne pas vous approuver, quand vous l'avez presque élevée à votre trône.... Mais je dois reconnaître, avec sincérité, qu'elle s'est toujours montrée la compagne la plus dévouée, la plus sage.... Et c'est par sa bonté qu'elle s'est imposée à nous, autant que par votre volonté. Que ce soit une extrême habileté de sa part, la chose est probable : qu'importe, si c'est pour le bien de tous ?....

—Je suis enchanté, avoua alors naïvement le prince, de voir une si parfaite harmonie régner entre tous ceux qui se dévouent à moi. Je compte beaucoup, en effet, sur la princesse Sahadjah. Mais je compte au moins autant sur toi, Matjari : et il me faut ton opinion, toute ton opinion, sur cet Anglais, à qui je vais ouvrir si grandement ma maison.

***

Rarement invité fut donc plus sympathiquement attendu, désiré, et mieux honoré, que John-Harry Goldenspeech, duc de Cateley, baron d'Oufagoe ; car les invitations du maharajah, selon une mode toute moderne, portaient la mention :

" Pour se rencontrer avec lord Cateley. "

Et ces invitations, près de trois douzaines pour le dîner, une centaine pour le thé, comprenaient, vraiment, la plus jolie sélection de Parisiens qu'on puisse imaginer ; des ministres d'abord ; le président de la Société de géographie : les présidents des grands clubs, dont le maharajah était membre ; les principaux écrivains ayant traité des questions coloniales ; trois académiciens : une demi-douzaine d'explorateurs ; bien entendu les principaux membres de la commission où lord Cateley représentait l'Angleterre ; des femmes célèbres.... des conférenciers... les huit médecins qui avaient donné leurs soins à la princesse Kita.... Rastévitch, amené par Gévolski — bref, une chambrée particulièrement parisienne, intellectuelle, pour qui lord Cateley, à la suite de sa conférence à la Société de géographie, était "l'homme du jour," ou, comme disait miss Eva : la "great attraction."

Tout le monde était éblouissant, les femmes de toilettes, de diamants ; les hommes de décorations.

John-Harry était certainement le plus simple de l'assemblée : si le gouvernement de la République n'avait ajouté, justement ce matin, à sa médaille d'or, le ruban rouge de la Légion d'honneur, il se serait présenté ce soir avec une boutonnière vierge.... Et peut être éprouva-t-il quelque timidité quand il entra dans le brillant salon du maharajah.... car on crut distinguer quelque frisson chez lui.... On ne s'en étonna pas ; certains casaccères trouvent beaucoup plus simple de traverser toute l'Afrique que de franchir les quelques mètres qui séparent l'entrée d'un salon de la maîtresse du lieu.

Cependant, John-Harry avait immédiatement repris son aisance ; malgré sa laideur, il avait grande allure tandis qu'il s'avançait vers le maharajah ; et bien qu'on eût l'air de le recevoir à l'européenne, il n'oublia pas les lois du protocole, qui donnent toujours le premier rang à un souverain chez lui, même quand sa femme est à ses côtés.

C'est donc au maharajah, qu'il souriait ; c'est lui qu'il remerciait, d'abord. Puis le maharajah le présentait à la princesse Sahadjah.

—Enfin ! s'écriait-elle, je vous connais, milord, et j'en avais quelque impatience : on ne parle plus que de vous, en cette demeure !

John-Harry regarda malicieusement miss Eva, qui se tenait à légère, très légère distance de la princesse Sahadjah, et il dit :

—Il y a quelqu'un, ici, en effet, qui ne doit guère montrer de discrétion, pour parler de moi !

—C'est ce qui vous trompe, milord, répondit la princesse ; on n'avait pas besoin de l'enthousiasme de mademoiselle votre sœur : il est vrai qu'elle l'avait communiqué à sa pupille, qui a failli nous faire une scène, tout à l'heure, quand le docteur Mathias Gévolski lui a interdit de paraître à table.

Le maharajah compléta ces mots, prononcés par sa femme, en présentant tout de suite le docteur Mathias Gévolski à lord Cateley.

Lord Cateley ne dissimula pas sa déception :

—Je n'aurai pas la joie de voir Son Altesse la ravissante princesse Kita ?

Mathias Gévolski expliqua que la jeune princesse, quoique ne causant aucune inquiétude à son illustre père, ni à son médecin, subissait un peu trop l'influence de ses nerfs, même quand c'était la plus heureuse des influences ! Ainsi, rien.... depuis que le docteur Gévolski avait l'honneur de la soigner.... rien ne l'avait passionnée comme ces aperçus que lord Cateley avait donnés de ses voyages: elle y avait gagné quelque fièvre.... qui aurait pu s'aggraver, durant un long repas, avec de si nombreux convives... Alors, le docteur lui avait imposé un repos de quelques heures ; mais elle apparaîtrait, au moment du thé, pour faire, avec sa belle mère, les honneurs de sa maison....

—Sans cela, ajoutait Gévolski, je crois bien qu'elle m'aurait arraché les yeux !

Le visage de lord Cateley indiqua un grand contentement ; et Mathias Gévolski comme Matjari le notèrent dans leur cerveau ; mais, seul, Mathias en pouvait comprendre la signification.... tandis que, pour Matjari, et même jusqu'à nouvel ordre pour le maharajah, cela n'était que la plus correcte manifestation de politesse.

Le maharajah remarquait, tout autant, une sorte d'agitation chez Mathias Gévolski ; mais il l'avait déjà observée, quand celui-ci se livrait à ces expériences: c'était un homme qui voulait toujours deviner au delà ; il devait s'efforcer de pénétrer l'âme de lord Cateley.

Ce furent là les seules observations qui purent être relevées au sujet du célèbre Anglais, avant et durant le repas— repas officiel, ennuyeux, surtout pour les principaux personnages, et où lord Cateley, interrogé un peu par tous, ne répondait que les paroles les plus banales : il n'était pas simplement ici un explorateur pouvant causer en toute liberté, mais une sorte de personnage diplomatique, devant se montrer d'extrême prudence.

Des philologues essayèrent de le remettre sur cette comparaison, qui avait été formulée, plutôt par le président de la Société de géographie que par lui, sur la similitude existant entre l'idiome de ses Africaines préférées et celui du pays de Kiwani : il se récusa, comme ignare, tout au moins profane..... Et Matjari, si versé dans les idiomes de l'Inde, ayant voulu le pousser, lord Cateley eut l'air de l'approuver, mais en ajoutant bien vite que, pour sa part, il se contentait d'enregistrer l'opinion des autres. A peine, ajoutait-il légèrement, s'il avait traversé ce pays de Kiwani en se rendant vers le Thibet !

Et alors, comme il avait senti que les yeux du maharajah se posaient sur lui avec la plus soupçonneuse fixité, il regarda bien tranquillement, bien ingénument, le souverain hindou.

Si cet homme éprouvait quelque émoi de se trouver dans cette maison, d'entendre ces allusions au pays de Kiwani, ce n'est pas par de si naïves questions qu'on l'amènerait à se trahir !

Mais une impatience devait certainement exister chez lord Cateley : car, aussitôt qu'il avait ramené la princesse Sahadjah à son fauteuil, il avait un coup d'œil furtif vers les portes..... Or, comme lord Cateley devait être bien indifférent aux invités secondaires encore attendus, ce n'était pas eux dont il attendait la venue....

Donc, la princesse Kita !

Et par un caprice d'enfant coquette, la petite princesse allait innocemment provoquer ce bouleversement, que le maharajah guettait, ainsi que l'avait dit de ses Africaines préférées et celui du pays de Kiwani : il se réunis, comme ignare, tout au moins profane..... Et Matjari, si versé dans les idiomes de l'Inde, ayant voulu le pousser, lord Cateley eut l'air de l'approuver, mais en ajoutant bien vite que, pour sa part, il se contentait d'enregistrer l'opinion des autres. A peine, ajoutait-il légèrement, s'il avait traversé ce pays de Kiwani en se rendant vers le Thibet !

Et alors, comme il avait senti que les yeux du maharajah se posaient sur lui avec la plus soupçonneuse fixité, il regarda bien tranquillement, bien ingénument, le souverain hindou.

Si cet homme éprouvait quelque émoi de se trouver dans cette maison, d'entendre ces allusions au pays de Kiwani, ce n'est pas par de si naïves questions qu'on l'amènerait à se trahir !

Mais une impatience devait certainement exister chez lord Cateley : car, aussitôt qu'il avait ramené la princesse Sahadjah à son fauteuil, il avait un coup d'œil furtif vers les portes..... Or, comme lord Cateley devait être bien indifférent aux invités secondaires encore attendus, ce n'était pas eux dont il attendait la venue....

Donc, la princesse Kita !

Et par un caprice d'enfant coquette, la petite princesse allait innocemment provoquer ce bouleversement, que le maharajah guettait, ainsi que l'avait dit Matjari, avec la souple férocité de "Monsieur Tigre."

***

Toutes les conversations s'arrêtèrent soudain.... les cigares, les cigarettes que l'on commençait d'allumer dans le fumoir, furent instinctivement écartés des lèvres.... Le maharajah eut un éclat de joie.... la princesse Sahadjah, au contraire, fronçait les sourcils, mais pour sourire aussitôt, se mettre en harmonie avec le murmure d'admiration générale qui accueillait l'éblouissante apparition qui venait de surgir à l'entrée du salon.

Au lieu de la très simple robe blanche, commandée en toute hâte par la princesse Saharajah pour sa belle-fille, la princesse Kita avait revêtu son plus étincelant costume hindou, d'une soie bien pâle, couverte de broderie d'or et de perles ; et sa tête était couronnée d'un diadème d'énormes émeraudes, de grenats, de rubis sur un champ de diamants !.... Ses bras nus étaient gantés de bracelets.... C'était l'Inde, c'était comme une idole hindoue,..... surgissant dans cette assemblée parisienne !

Radieuse de l'effet qu'elle produisait, et d'ailleurs très animée à l'avance par son petit complot, la princesse Kita offrait, en même temps, l'image la plus parfaite de la santé, du bonheur !

*A continuer.*